

## LA REVUE

<b>Nom</b>	L'Echo
<b>Type</b>	Quotidien
<b>Domaine</b>	Presse internationale, nationale et régionale
<b>Auteur</b>	Marc Lambrechts
<b>Date de parution</b>	8 octobre 2015



## L'ARTICLE

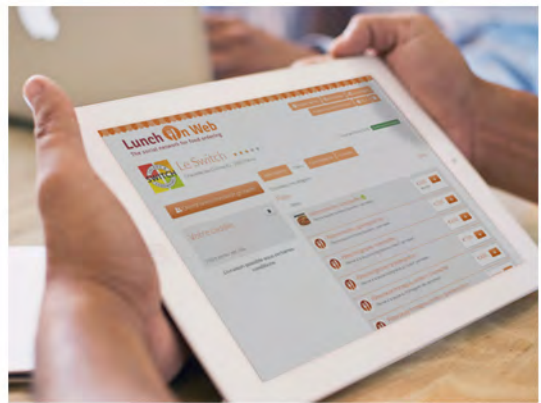
<b>Rubrique</b>	Entreprises - Internet
<b>Titre</b>	La plateforme Lunch On Web veut monter en puissance
<b>Introduction</b>	“En quête de fonds, Lunch on Web veut gagner en visibilité. Cette plateforme en ligne permet de commander des repas de midi (sandwichs, salades, sushis...), une solution particulièrement bien adaptée pour les centres d'affaires ou les zonings industriels.”

## NOTRE RÉFLEXION

- Intrapreneurship? Entreprendre à l'intérieur d'une entreprise peut avoir beaucoup d'avantages...
- La restauration en ligne déferle des Etats-Unis... Va-t-elle bien prendre en Belgique?

# Lunch On Web

The social network for food ordering



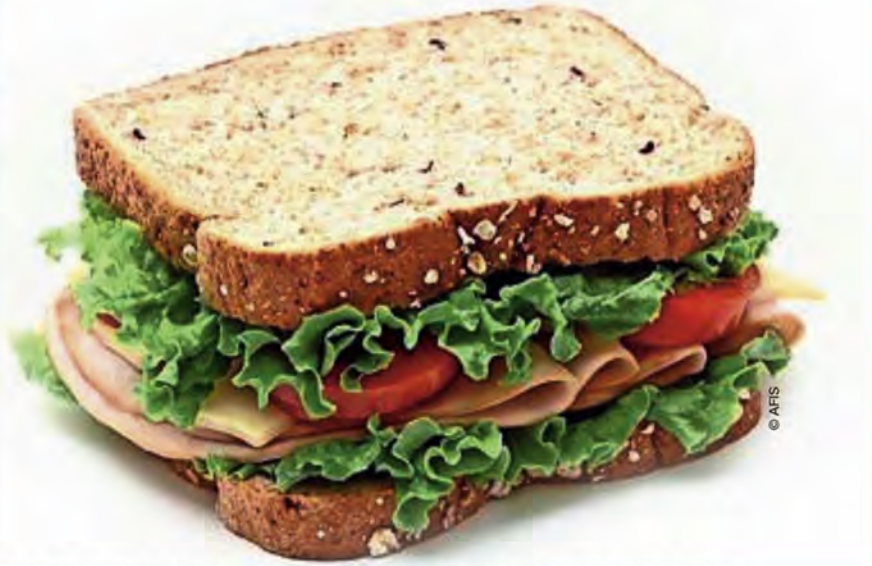
# La plateforme Lunch on Web veut monter en puissance

## LE RÉSUMÉ

La société wavrienne **Pulsar Consulting** gère une **application qui permet de commander les repas de midi** (sandwichs, salades...).

**Lunch on Web** n'est pas un concurrent direct de Take Eat Easy (ou Deliveroo). Le concept est différent.

La société veut **lever des fonds pour se développer**. Elle vise un montant d'**un million d'euros** dans un premier temps.



Lunch on Web se spécialise dans la commande de sandwichs, salades ou sushis.

MARC LAMBRECHTS

En quête de fonds, Lunch on Web veut gagner en visibilité. Cette plateforme en ligne permet de commander des repas de midi (sandwichs, salades, sushis...), une solution particulièrement bien adaptée pour les centres d'affaires ou les zonings industriels.

Le service permet de repérer géographiquement les fournisseurs aux alentours (restaurants, salad bars...), de parcourir leur menu et de partager la commande avec des amis, collègues ou voisins. Les commandes peuvent être enlevées sur place ou livrées, selon le fournisseur, et peuvent être payées en liquide à la livraison ou prépayées (un portefeuille, sorte de cagnote électronique, est en phase de développement).

Le produit a été développé par Pulsar Consulting, société de services informatiques et de développements de logiciels, qui a été créée en 1998 à Wavre. Elle emploie actuellement une vingtaine de personnes. La société s'est développée initialement grâce à de gros clients comme Proximus/Belgacom, Total ou Eurocontrol. Mais elle s'est diversifiée récemment, en proposant de nouveaux services. L'application Lunch on Web a été incubée en interne par des jeunes «geeks» de la firme qui voulaient trouver une solution pour leurs repas de midi.

Est-ce un concurrent pour les autres plateformes comme Take Eat Easy? «Nous sommes dans un domaine similaire, mais il y a des différences entre les deux concepts» affirment Michel Goossens et Tudor Ivanov, les deux administrateurs-délégués de Pulsar Consulting.

«Take Eat Easy est très fort en matière de livraison, avec ses coursiers. Mais selon nous, l'activité de livraison ne permet pas de gagner de l'argent» indiquent les deux patrons. «C'est pourquoi nous laissons la livraison au choix du restaurateur. Nous sommes

dans une autre logique que Take Eat Easy. Notre application permet à plusieurs personnes qui travaillent par exemple sur un même plateau de commander de la nourriture. Et c'est une seule personne qui va chercher la commande. Take Eat Easy, avec ses coursiers, ne fonctionne pas comme cela. Ils visent aussi des plats qui sont chauds, donc plus chers. Nous visons les sandwichs et salades, mais de qualité. Ils servent plutôt le soir, nous visons le midi. Ils sont centrés sur les villes, nous sommes dans une logique de centres d'affaires, de campus universitaire...»

Actuellement, Lunch on Web est actif sur Wavre, Louvain-la-Neuve, Namur et la partie Est de Bruxelles (Auderghem, Ixelles...), soit au total 35 restaurants répertoriés. Les développements se poursuivent sur Bruxelles.

## Discussions à Paris

Mais pour pouvoir monter en puissance, notamment au niveau commercial, la société a besoin de fonds. C'est la firme Largillière Finance qui a été mandatée dans ce dossier afin de lever des capitaux. Des discussions sont en cours à Paris avec certains groupes et fonds d'investissement. Dans un premier temps, c'est un montant d'un million d'euros qui est visé. L'application Lunch on Web pourrait alors être gérée au sein d'une entité séparée. Autre solution possible: l'adossément à un partenaire industriel.

Pulsar touche actuellement une commission de 5 à 10% par commande (8% en moyenne), payée par le restaurateur. De son côté, ce dernier peut élargir sa clientèle et peut bénéficier de publicité sur le site.

Outre ce produit «grand public», la société wavrienne est également



**«Selon nous, l'activité de livraison ne permet pas de gagner de l'argent.»**

MICHEL GOOSSENS ET TUDOR IVANOV (PULSAR CONSULTING)

active dans le «eHealth». Elle est intervenue dans le développement de la plateforme électronique d'AssurCard qui établit, dans le cadre de l'assurance hospitalisation, la communication entre une dizaine de compagnies d'assurances et les hôpitaux. Elle a aussi développé un lien entre Assurcard et l'Association pharmaceutique belge (APB).

En matière de logistique, Pulsar a développé une solution logicielle pour traiter efficacement les réceptions et expéditions de produits dans des entrepôts. Une solution utilisée par Total.

«En 17 ans d'existence, nous n'avons connu qu'une seule année de perte. C'était en 2010.» souligne Tudor Ivanov. Ce Roumain d'origine est arrivé en Belgique en 1990. Il a travaillé précédemment, tout comme Michel Goossens, pour la société Oracle.



# Lunch On Web

The social network for food ordering

